

# Société d'Histoire Moderne et Contemporaine de Nîmes et du Gard

Archives départementales,  
365 rue du Forez  
30 000 Nîmes

[shmcng@gmail.com](mailto:shmcng@gmail.com)

François Pugnière

## Un Nîmois dans la Grande Guerre : Maurice Favre de Thierrens (1893-1969)

Samedi 9 novembre 2019 à 14 h. 30

Auditorium des Archives départementales (365 rue du Forez à Nîmes)

Le remarquable ouvrage de Michel Goya, *La chair et l'acier*, a bien montré à quel point le Premier Conflit mondial fut marqué par une adaptation permanente des armées belligérantes à des conditions tactiques mouvantes, tout en devant faire face à des défis logistiques dont personne n'aurait pu soupçonner l'ampleur au moment de la mobilisation. La cavalerie, encore profondément marquée par l'épopée napoléonienne en 1914, plus que toute autre arme, dut ainsi redéfinir en profondeur ses missions, une part notable des effectifs servant désormais en tant que fantassins, à l'instar des régiments de cuirassiers qui emportèrent le moulin de Lafaux en 1917.

Le parcours suivi tout au long du conflit par le Nîmois Maurice Favre de Thierrens, engagé volontaire en 1913 au 11<sup>e</sup> Hussards de Tarascon, est particulièrement révélateur de cette constante adaptation aux réalités du conflit, révélant une expérience combattante souvent méconnue, mais tout aussi constitutive de la réalité multiforme du conflit.

Illustrations : Planche 61 du *Tableau d'honneur* de l'*Illustration*, 1915.

Docteur en histoire moderne et professeur dans l'enseignement secondaire, François Pugnière s'intéresse à la question de la réception des antiquités méridionales et s'attache depuis peu à l'histoire de la Première Guerre mondiale vue principalement à travers l'expérience combattante. Membre du bureau de la SHMCNG, qu'il présida à trois reprises, il s'apprête à publier les lettres et carnets de guerre du capitaine Genty (1883-1917), ainsi que les Carnets et récits de voyage de Jean-François Séguier.



FAVRE DE THIERRENS (cit.)  
maréch. des log. au 11<sup>e</sup> huss.

Séparé de sa troupe le 23 août avec le maréchal des logis de son peloton, s'est dissimulé et maintenu dans les lignes allemandes jusqu'au 12 septembre. Une fois l'ennemi reloué, a rejoint son corps avec son chef de peloton.

